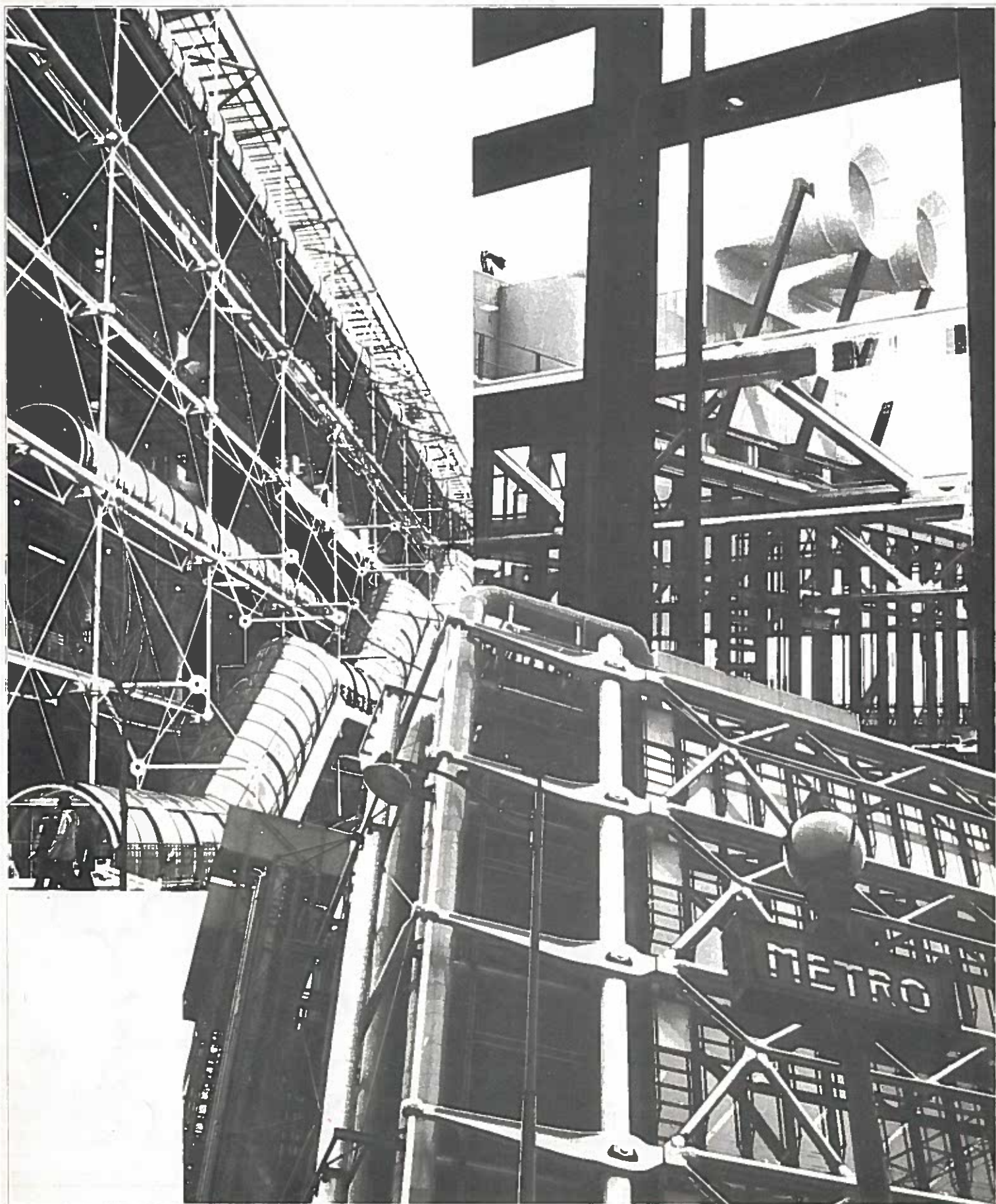




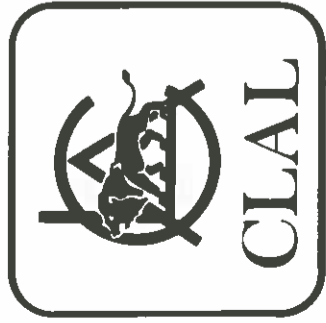
COMPTOIR
LYON
ALEMAND
LOUYOT

N° 31 - 8^e année - 1977

CLAL informations



**COMPTOIR
LYON
ALEMAND
LOUYOT**



SOMMAIRE :

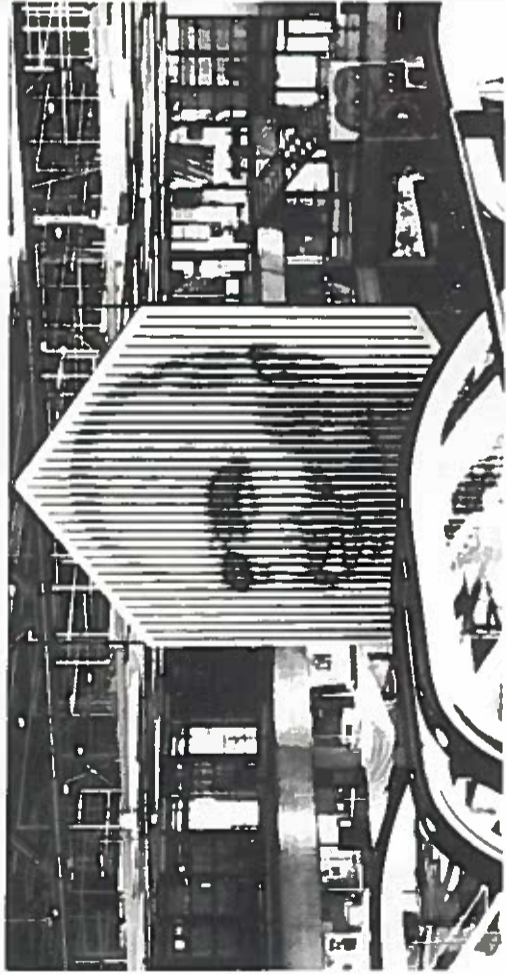
Vous lirez dans ce numéro :

Bonnes vacances à tous	Page 2
Le Centre Georges Pompidou ne laissera personne indifférent	2/3/4/5
Les J D C 77	6
La journée sportive et de détente dans une ambiance formidable	7
Réception du personnel féminin	8
Le concours photos	9
Caisse que vous en dites...	9
Mots trompeurs	9
Jouons un peu	10
Les mots croisés	11
Le CLAL-familial	11/12

Bulletin distribué gratuitement à l'ensemble des membres du personnel du CLAL

*CLAL informations
souhaitée à tous
ses lectrices
lectrices
de bonnes
vacances*

A proximité du CLAL et de la rue de Montmorency, nous avons visité le
**Centre National d'art et de la culture
Georges Pompidou**



IL NE LAISSERA PERSONNE INDIFFERENT

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinent avec la musique, le cinéma, les livres, la recherche audiovisuelle, etc... »

Ces mots étaient prononcés par M. Georges Pompidou, alors Président de la République. Nous sommes en 1969. Sept ans plus tard, rue Beaubourg, à quelque six cents mètres à peine du siège du Clal, le Centre Culturel Georges Pompidou ou plus simplement le centre Beaubourg ouvrirait ses portes au public.

Dès l'origine, le Président Pompidou avait décidé que l'architecture du centre ferait l'objet d'un concours international ouvert à tous architectes de talent « fut-il jeune ou dépourvu de moyens financiers ».

En juillet 1970, l'organisation de ce « concours international d'idées » était confiée à une commission de spécialistes et le Chef de l'Etat choisissait lui-même les membres du jury composé d'architectes et d'utilisateurs universellement connus.

M. Jean Prouvé, l'un des premiers à ouvrir la voie à la standardisation et à la construction par éléments industrialisés, assemblés mécaniquement sur un chantier, était nommé président du jury.

**UN BATIMENT AUX FORMES
ULTRA-MODERNES**

Dans ce quartier du Marais aux bâtisses anciennes et aux hôtels rénovés, l'architecture du bâtiment

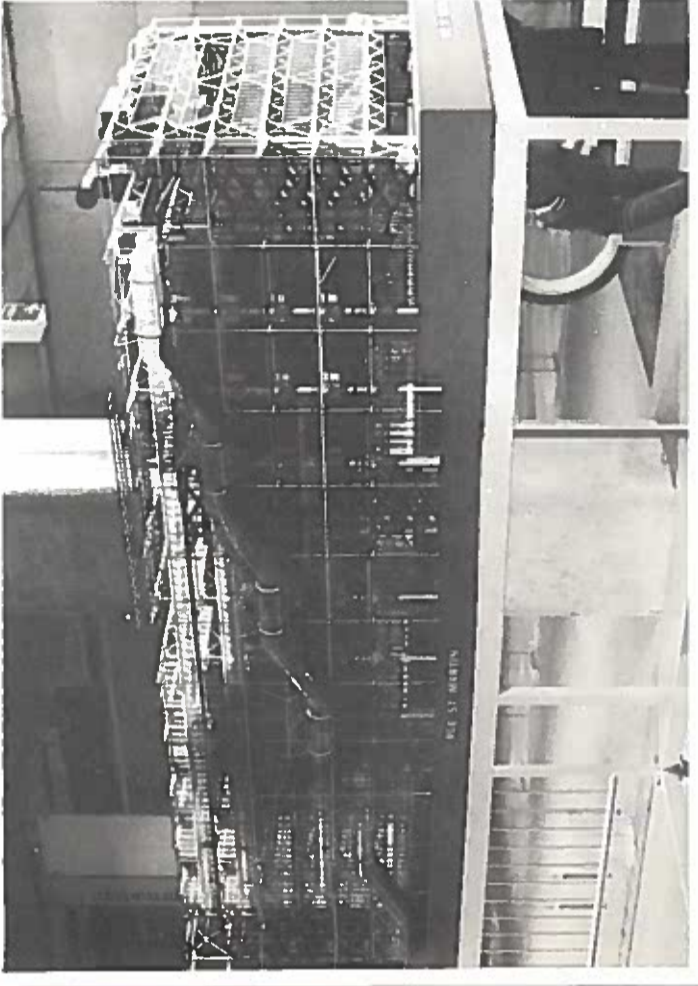
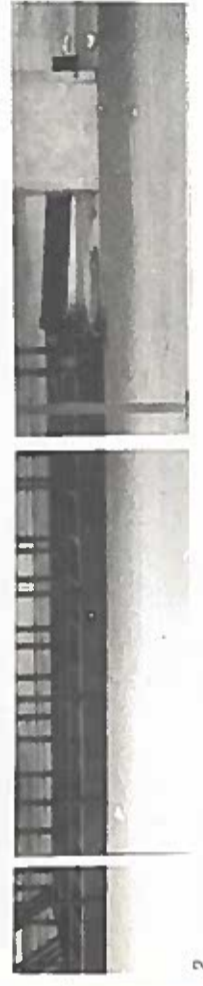
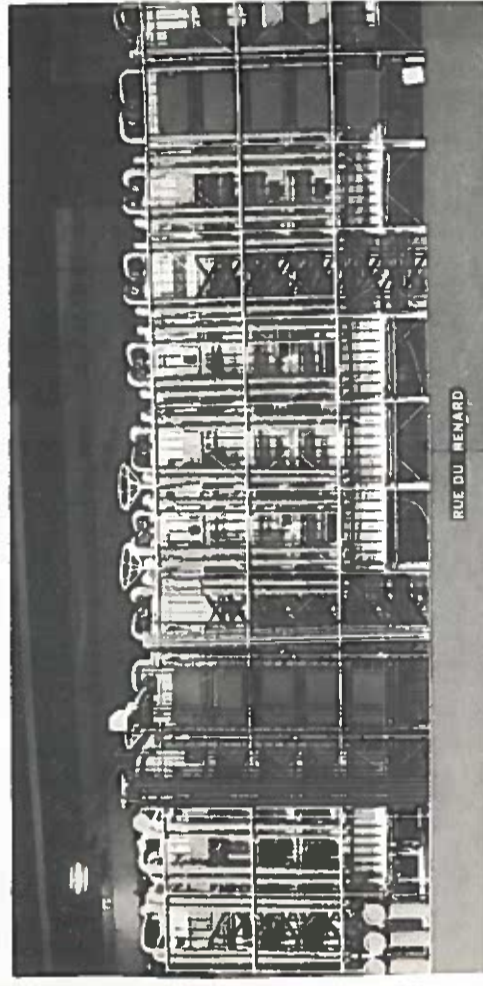
du Centre Pompidou ne manque pas de surprendre.

Vu de l'extérieur, le bâtiment ressemble à une usine avec ses énormes tuyaux apparents, aux couleurs vives. Cela n'a pas manqué de faire grincer les dents des puristes, amoureux de ce beau quartier du Marais, l'un des plus anciens de la capitale.

Au centre géométrique de Paris, à l'intersection du grand axe historique est-ouest qui va du Marais au Palais Royal en passant par les Halles, le quartier Beaubourg est un des plus anciens de la capitale. La rue Saint Martin est une ancienne voie romaine. Ce fut aussi un « chemin de Saint Jacques » emprunté par les pèlerins se rendant à Compostelle. Autour du plateau Beaubourg, la rue Saint-Merri, la rue Quincampoix, la rue de Venise, la rue du Cloître Saint-Merri, la rue Brisemiche, forment un réseau hérité du Moyen-Age que viennent éclairer deux beaux exemples de l'architecture religieuse Saint-Merri et Saint-Leu Saint-Gilles.

Nombre de petits commerces ont hélas disparu de ce plateau Beaubourg pour faire place au centre. Disparus aussi les anciennes Halles laissant place à un énorme trou, futur centre de commerce international.

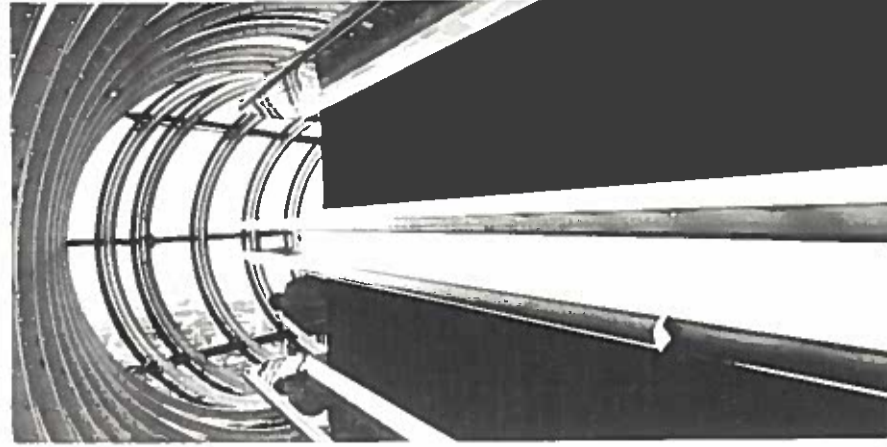
Inscrit entre la rue du Renard, la rue Rambuteau et la rue Saint-Merri, le Centre a été l'occasion d'une rénovation complète de ce quartier. Une zone pour les piétons a été créée, interdite à toute circulation automobile, cette zone a été pavée comme au Moyen-Age. C'est là que se situe l'entrée principale du Centre Beaubourg.



**L'ARCHITECTURE :
UNE PERFORMANCE TECHNIQUE**

L'architecture du Centre a été incontestablement une performance technique. Pour ses architectes, le Centre est avant tout une machine énorme et souple, une structure ouverte dans laquelle l'information accessible à tous est dispersée dans une série d'espaces ; un lieu abritant des activités hétérogènes, un outil répondant à de multiples fonctions. Un centre vivant d'information servi par une technologie très avancée. Le bâtiment comporte deux parties : une infrastructure en béton de 166 m sur 122 m et une superstructure en acier et verre de 166 m sur 70 m.

En sous-sol, trois étages de stationnement pour voitures et, sous le bâtiment, trois étages techniques et de services. Un voile étanche périphérique constituant une sorte de boîte sans fond isolé de la nappe phréatique de la Seine. La charpente métallique est une performance technique dans la tradition de l'architecture du fer dont les ancêtres Eiffel, Labrousse, Tony Garnier se sont illustrés en France au XIX^e siècle.



- 1) Une œuvre conçue par Victor Vasarely.
- 2) La maquette de l'architecture du Centre, rue Saint-Martin et rue du Renard.
- 3) Une vue de Paris prise du 5^e étage du Centre.
- 4) L'escalier mécanique conduisant aux étages du Centre.

CE QUE VOUS DECOUVRIREZ AU CENTRE BEAUBOURG

- **L'atelier Brancusi**
Au nord de la place, dans un bouquet d'arbres, on retrouve l'atelier de Brancusi, tel qu'il était jadis impasse Ronsin. Conformément aux termes du legs fait par le sculpteur, une première reconstitution partielle avait été déjà faite au Musée d'Art Moderne, avenue du Président Wilson. La reconstitution a été menée en étroite collaboration avec les héritiers et exécuteurs testamentaires de l'artiste.
- **Le Forum**
C'est un espace monumental couvrant 1.150 m², haut de 14 m, il constitue un volume exceptionnel répondant à deux idées. C'est d'abord un forum au vrai sens du terme, c'est-à-dire un lieu où les gens se rencontrent et discutent ; ensuite c'est un lieu expérimental pour des créations de grandes dimensions dans les domaines les plus divers.
La première manifestation occupant le forum l'année de l'inauguration, est très révélatrice de la vocation de cet espace. Il s'agit de situer les hommes par rapport au phénomène urbain. Une équipe internationale a construit dans le forum l'évocation d'une ville, d'un grand labyrinthe de signes, de structures métalliques, d'objets, de projection audio-visuelles permettant au visiteur de se situer dans la ville sur les plans corporels, psychologique, sociologique et aussi oniriques en mimant le recul que donnerait le regard d'un archéologue.
- **Salle d'actualité de la B.P.I.**
La bibliothèque publique d'information comporte au rez-de-chaussée du Centre une salle d'actualité de 850 m² dont la fonction primordiale est de présenter au public un panorama des nouveautés françaises du livre et du disque (5 000 livres et 2 000 disques sont à la disposition du public).
- **La salle de l'information**
Le centre de création industrielle dispose d'un espace de 850 m², la salle de l'information qui permet au grand public de s'initier à un domaine d'activité et de recherche pour lequel, quel que soit son intérêt de plus en plus marqué, il ne savait pas jusqu'ici où s'inscrire, où voir, où rencontrer.
- **Les galeries contemporaines**
Le Musée d'Art Moderne, régit un espace de 1.150 m² situé en loggia, au-dessus de l'accueil et du forum, mais séparé de ceux-ci

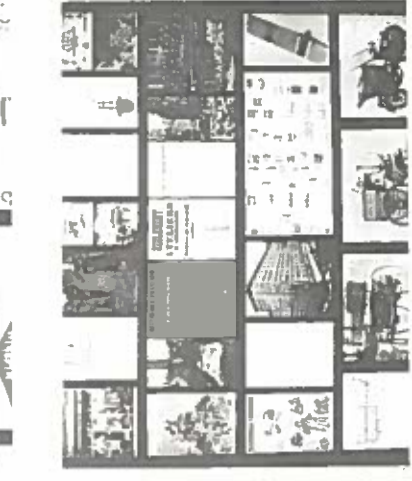
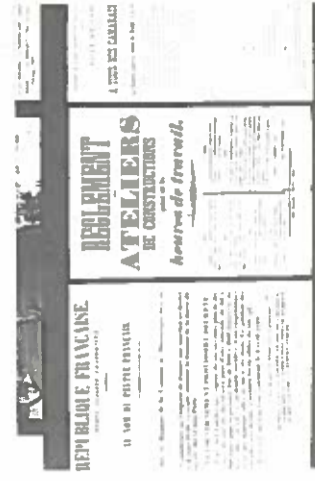
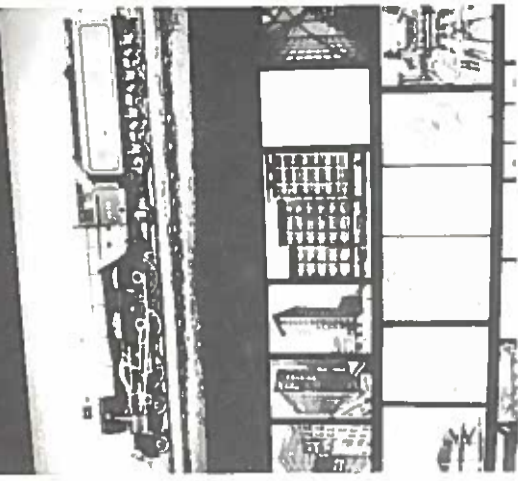
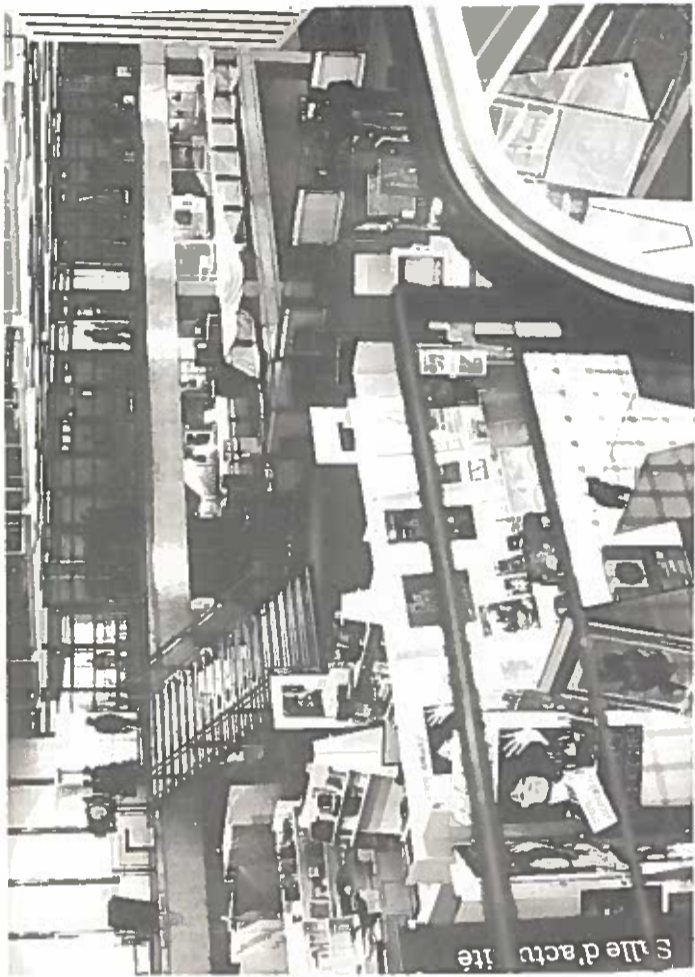
par des cloisons de verre. Le public peut s'y familiariser avec les tendances les plus récentes de l'art contemporain.

- **Les ateliers de jeux pour enfants**
Dès l'origine du centre, une attention toute particulière a été portée à ce public futur que représentent les enfants. Ce grand public disponible s'aperoit d'ailleurs régulièrement en France grâce à la loi du tiers temps pédagogique qui favorise les sorties culturelles dans les écoles. 1 000 m² sont consacrés à ces ateliers pour enfants. Réservés aux enfants du quartier, à ceux des visiteurs et aussi aux groupes scolaires dans un espace qui s'ouvre sous la salle des contemporains, près de l'entrée. Cet espace de jeux et d'ateliers, conçu pour et avec les enfants, permet d'accueillir chaque jour 300 enfants de quatre à douze ans.
- **Le cinéma**
Le cinéma du Centre Pompidou c'est d'abord une salle nouvelle pour la cinémathèque française. Il est installé au 5^e étage du bâtiment. Cette salle d'une contenance de 200 places projette quatre films par jour, six jours par semaine.
- **La musique**
La musique et la recherche musicale n'ont pas été oubliées au Centre Pompidou. Pierre Boulez est un des hommes qui dominent la scène musicale d'aujourd'hui par leur intelligence et leur magnétisme. Il a été chargé d'animer le centre musical et celui de la recherche.
- **La salle de spectacles**
Un des lieux où s'affirme l'originalité du Centre est la salle polyvalente ou grande salle située au sud du bâtiment, au même niveau que le forum. Cette salle occupe 750 m² et peut accueillir 600 personnes.
- **Théâtre - Littérature - Poésie**
Paris n'avait pas besoin d'un théâtre de plus. De par sa nature, la salle polyvalente est autre chose — elle ne comprend pas de scène à l'italienne — c'est une salle expérimentale destinée à un certain type de spectacle, à un théâtre d'auteurs, à la recherche d'expressions dramatiques et audio-visuelles.

Nous avons évoqué les principaux domaines qui figurent au Centre Georges Pompidou. Mais si vous le visitez, n'oubliez pas d'aller admirer — surtout par beau

temps — une splendide vue de Paris, depuis le cinquième étage du bâtiment. La visite du Centre est très longue. Prenez le temps de regarder et d'écouter. Certaines choses ont un intérêt considérable, d'autres feront grincer des dents. Mais en aucune façon ce centre ne pourra laisser indifférent.

- **Ce que vous devez savoir**
 - Pour vous rendre au Centre Georges Pompidou la station de Métro la plus proche est Rambuteau.
 - En 1 mois, le premier après l'ouverture officielle, le Centre a battu tous les records puisque 1 000 000 de visiteurs ont été enregistrés. Les prévisions les plus optimistes faisaient état de 800.000 visiteurs dans l'année...
 - Pour les personnes désireuses de bénéficier de toutes les activités (bibliothèque, audio-visuel, cinéma, théâtre), il est recommandé de prendre un laissez-passer permanent. Le demander à l'accueil.
 - Le Centre est ouvert tous les jours (sauf le mardi) de 11 h à 22 heures.
 - Pour permettre aux visiteurs de s'orienter facilement, la signalisation a été étudiée avec un soin tout particulier.
Chacun des départements à sa couleur propre :
 - Jaune orangé pour les espaces communs.
 - Vert pour la bibliothèque.
 - Rouge pour le musée.
 - Bleu pour le centre de création industrielle.
 - Violet pour l'institut de recherche et de coordination acoustique-musique.
 - Le Centre G. Pompidou est ouvert tous les jours sauf le mardi, comme suit :
 - Lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 14 h à 22 heures ;
 - Samedi, dimanche, de 10 h à 22 heures.
 - L'entrée du Centre est gratuite.
 - L'entrée au Musée est fixée à 5 francs.
 - Les cours de langues sont gratuits. Se faire inscrire.
 - Pour les représentations théâtrales et le cinéma, des réductions peuvent être accordées. Se renseigner à l'entrée.
 - Pour plus amples renseignements, téléphoner au Centre G. Pompidou : 277-12-33.



trois cents personnes ont animé Les journées de commerce 1977

Les J.D.C. (journées de commerce) dont c'était, en 1977, la quatrième édition, sont désormais une manifestation animée avec le plus vif intérêt par tous les participants. Nous l'avons déjà dit les années précédentes, ces J.D.C. sont avant tout l'occasion pour tous, de débattre des problèmes commerciaux si importants qui se posent plus encore au Clal qu'auparavant.

Ces quatrièmes J.D.C. ont permis, durant 3 jours, à plus de trois cents personnes venues des divers

établissements français et étrangers de se retrouver et de travailler ensemble à préparer les ventes futures à la satisfaction des clients.

De nombreux problèmes furent abordés par l'ensemble des participants, problèmes techniques ayant trait à la conception et à la qualité des produits fabriqués dans nos usines, problèmes de délai, de compétitivité sur les prix, etc...

Des questions pertinentes ont

souvent été posées par les participants.

Certes, tous les problèmes — et ils sont très nombreux — n'ont pas trouvé des réponses ou des solutions immédiates, mais ce genre de réunion a, en plus de son efficacité propre, le mérite de réunir une fois par an les commerçants de la maison dispersés pendant l'année, aux quatre points cardinaux pour vendre et leur permettre de confronter leurs idées avec le souci majeur de toujours mieux servir les clients au nom du Clal.



une journée sportive et de détente dans une ambiance formidable

Plus que sur les résultats enregistrés au cours de cette journée sportive et de détente du Clal — la première du genre organisée dans le très beau cadre de Ferrières en Brie — c'est sur l'excellent esprit qui régna tout au long de cette journée, que nous devons de mettre l'accent.

Crossmen, basketteurs, volleyeurs, footballeurs et pétanqueurs se disputèrent avec acharnement mais toujours dans le plus

parfait esprit sportif les récompenses mises en jeu.

Les enfants furent certainement les plus heureux et nous eûmes droit à des courses en sac, à l'œuf ou à la pêche à la ligne épiques.

Tous les participants ne se départirent jamais de leur bonne humeur et même la courte averse qui vint un moment perturber les compétitions, n'y fit rien.

Le pique-nique fut aussi très

apprécié par tous et il faut ici féliciter les organisateurs en bloc qui avaient pensé à tout.

Enfin, clou de cette manifestation, le tir à la corde souleva l'enthousiasme général, avant cette journée sportive et de détente du Clal ne s'achève autour d'un pot amical et la remise des récompenses à tous les participants.

Encouragés par ce succès, les organisateurs ont promis de faire encore mieux l'année prochaine.



La remise des récompenses aux crossmen par M. Lebard.



Ah ! cette course à l'œuf, c'est dur...



Le coup d'envoi du match de basket-ball.



Les volleyeurs ne furent pas les moins heureux de cette journée.



« Anciens » de Paris, Noisy et Bornel réunis sur la même photo.



Tous les participants seront récompensés.



Poussez pas derrière, laissez-nous pêcher...



Aucun souci à se faire, personne ne mourra de talm.



Les finalistes de la pétanque.



Des pièces cachées sous la farine... marrant.



Tout le monde sur la ligne pour le départ du cross.

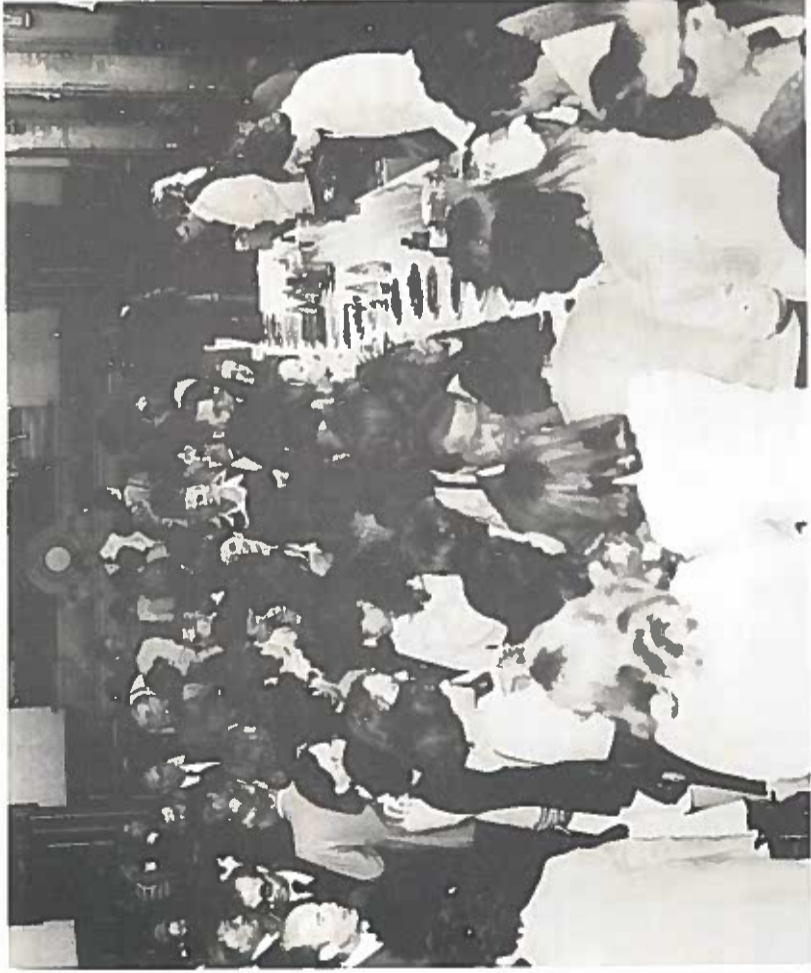


Mlle Rodriguez (Paris) seule concurrente au départ.

L'ensemble du personnel féminin du CLAL dignement fêté

L'ensemble du personnel féminin du siège a été convié le vendredi 3 juin, salle des fêtes de la Mairie du 3^e arrondissement à une petite cérémonie amicale empreinte de la plus grande simplicité et cordialité.

Les organisateurs entendaient ce jour-là honorer les mères de famille et y associer aussi tout le personnel féminin du Clal.



Mme Orefice (Sce RM) vainqueur du concours de photos 1977



Cette « tête de cheval » a valu à Mme Orefice le premier prix du concours 1977

Mme Orefice (Sce RM) a remporté ce concours. M. Lavaud (Sce LCI) était classé second ; Mmes Hélin (Sce LU) et Caillerez (Sce LBI) troisièmes. A signaler la très belle photo de Mme Picardat (Sce CB). Déjà vainqueur à deux reprises, cet « amateur » au talent confirmé a été classé première du hors concours.

Félicitations à tous les concurrents et concurrentes qui ont juré de saisir durant les prochaines vacances des images encore plus belles.

Le fait est aujourd'hui indiscutable : les amateurs de photos du Clal ont un réel talent. Et nous en voulons pour preuve les épreuves adressées aux organisateurs de ce troisième concours de photos organisé en 1977 sur le thème « La faune et les animaux sauvages et familiers ».

LE CLASSEMENT

1^{re} Mme Orefice (Sce RM) ; 2^e M. Lavaud (Sce LCI) ; 3^e Mme Hélin (Sce LU) - Mme Caillerez (Sce LBI) ; 5^e Mme Dablin (Sce LU) ; 6^e Mme Pommeau (Sce LU) ; 7^e M. Dupré (Sce LPI) ; 7^e M. Elleni (Sce LAX) - M. Bouché (Sce PR) ; - Mme Péneau (Sce LU) ; 11^e Mme Tissier (Sce LE) - M. Gioux (Sce LU) - Mme Calvet (Sce LAX) ; 14^e M. Péneau (Sce LBI) - Mlle Jouan (Sce LAX) - M. Molinier (Sce S) ; 17^e Mme Gouin (Sce SP/ST) - Mlle Collette (Sce LAX) ; 19^e M. Borzic (Sce LBI) ; 20^e M. Moysan (Sce LAX) ; 21^e Mlle Leroy (Sce SP/BD).

Hors concours : 1^{re} Mme Picardat (Sce CB) ; 2^e M. PrévotEAU (LE).

CAISSE QUE VOUS EN DITES ?

Un compte rendu d'accident vrai n'est jamais gai. Et cependant tous nos amis qui ont lu celui-ci — très spécial — riaient aux larmes. Ils ont certainement le cœur mauvais. Et vous ?

Monsieur,

Je soussigné Pierre... maçon n° ... chargé des réparations dans la toiture du bâtiment des fonctionnaires à Mérignac, j'ai l'honneur de vous informer de l'accident suivant :

« Le 18 février, quand je suis arrivé au bâtiment, j'ai découvert que l'ouragan avait fait tomber du toit quelques briques. J'ai donc installé sur le toit du bâtiment une poutre avec une poulie et j'ai hissé un couple de caisses de briques. Quand j'ai eu réparé le toit, il restait une quantité de briques. J'ai hissé de nouveau la caisse, j'ai fixé la corde en bas et j'ai rempli la caisse avec les briques de trop.

Puis je suis descendu et j'ai détaché la corde. Malheureusement la caisse de briques était plus lourde que moi et avant que j'ai su ce qui m'arrivait, la caisse a commencé à descendre, me soulevant de terre d'un seul coup. J'ai décidé de m'agripper ; à mi-hauteur j'ai rencontré la caisse qui descendait et j'ai reçu un sérieux coup à

l'épaule. Alors j'ai continué jusqu'en haut, me cognant à la poutre et m'écrasant les doigts dans la poulie. Quand la caisse a frappé le sol, le fond a lâché et les briques se sont répandues. Alors j'étais plus lourd que la caisse et je suis reparti vers le bas à grande vitesse. A mi-chemin j'ai rencontré à nouveau la caisse qui montait et j'ai reçu de nombreuses blessures au tibia. Quand j'ai heurté le sol, j'ai atterri sur les briques dont les arêtes tranchantes m'ont infligé plusieurs coupures douloureuses. A ce moment, j'ai dû perdre ma présence d'esprit car j'ai lâché la corde. Alors la caisse est redescendue me donnant un autre coup violent sur la tête.

Je demande respectueusement un congé de maladie et vous prie, Monsieur, mes parfaites considérations ...

MOTS TROMPEURS

On dit, de manière courante et familière, qu'un individu « est dans le lac » ou qu'une affaire est « tombée dans le lac », pour parler d'une situation très difficile ou d'un échec. En réalité, il s'agit d'une confusion populaire entre les noms lac et lacs (d'ailleurs prononcé là, jusqu'au XVIII^e siècle, ce qui évitait toute équivoque). Ce nom lacs,

d'un emploi maintenant vieilli et littéraire, désigne un nœud coulant qui sert à prendre le petit gibier : les mots lacet, lacs et lasso sont de la même famille.

Tomber dans le lacs, c'est donc tomber dans le piège. Méfions-nous des ressemblances trop tentantes !

Une autre confusion fréquente vient du sens particulier du nom demeure, dans l'expression : « Il n'y a pas péril en la demeure ». Cette expression s'emploie souvent pour dire : nous ne risquons rien ici, dans la maison. C'est un véritable contresens. Le terme demeure, en effet, dans cette locution, a gardé sa valeur qu'il avait à l'époque classique : le fait de s'arrêter longuement, de s'attarder. Ainsi La Fontaine écrit, dans un de ses contes : « Sans plus longue demeure, il lui dit en deux mots » (1). « Le péril en la demeure », c'est donc le danger de tarder, de différer. L'Encyclopédie du bon français (2) fait remarquer très justement que ce sens vieilli de demeure se retrouve dans le tour mettre en demeure, c'est-à-dire signifier à quelqu'un le retard inacceptable où il se trouve pour s'acquiescer. Il faut éviter de... tomber dans le lacs de ces demeures.

(1) Cité par le dictionnaire général.

(2) Editions de Trévise.

jouons un peu

Le jeu du « mini-mot » est très simple. Il s'agit de cocher (avec un crayon de préférence) tous les mots qui peuvent être lus dans tous les sens de la grille (de bas en haut, de haut en bas, de gauche à droite et inversement, en diagonale) etc... Lorsque vous aurez coché tous les mots indiqués dans cette grille, il vous restera 4 lettres cachées. A vous alors de reconstituer le « mini-mot » caché. Amusez-vous bien.

- ~~A~~
- ~~amateur~~
- ~~arbitre~~
- ~~ardeur~~
- ~~auteur~~
- ~~art~~
- ~~B~~
- ~~bâton~~
- ~~battu~~
- ~~but~~

- ~~C~~
- ~~canot~~
- ~~cri~~
- ~~G~~
- ~~glace~~
- ~~gouret~~
- ~~H~~
- ~~habile~~
- ~~J~~
- ~~jeu~~

- ~~L~~
- ~~lien~~
- ~~loi~~
- ~~M~~
- ~~maintenir~~
- ~~mise~~
- ~~N~~
- ~~nette~~
- ~~note~~
- ~~nul~~
- ~~P~~
- ~~point~~

- ~~R~~
- ~~rame~~
- ~~rang~~
- ~~S~~
- ~~saut~~
- ~~set~~
- ~~ski~~
- ~~T~~
- ~~tennis~~
- ~~U~~
- ~~unité~~

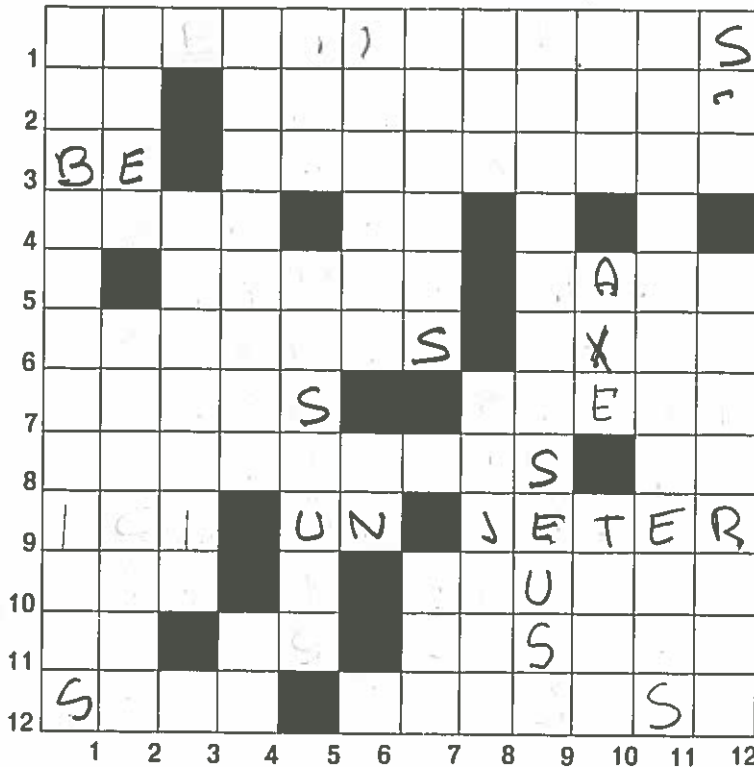
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	A	U	T	E	U	R	J	E	U	E
2	M	R	U	E	S	C	B	E	A	L
3	A	A	B	S	R	E	A	C	R	I
4	T	E	I	I	U	U	T	A	D	B
5	E	T	P	N	T	I	O	L	E	A
6	U	O	P	N	T	R	N	G	U	H
7	R	N	O	E	A	E	E	E	R	N
8	A	A	I	T	B	M	N	S	E	A
9	N	C	N	T	U	A	S	L	K	R
10	G	I	T	E	E	R	L	M	R	I

mots croisés

proposés par M. Jean Lecœur
(Sce LX)

VERTICALEMENT

1. Quelquefois lourde de conséquences.
2. Insecte. Sommeil artificiel.
3. Souvent piquante, elle est bien rémunérée pour un crack.
4. Souvent commercial parce qu'à la mode. En Bourgogne.



5. Précurseur du 2 horizontal. Beaucoup aimeraient y finir leur mort.
6. Enduire. Séjour humide. Sur la Fille.
7. Affaissement. Département à gagner.
8. Semblable. Lieu d'élection d'un membre de la pléiade.
9. Flatteuses, mais à juste titre.
10. Pierreux. Périphérique. Rapport.
11. Souvent agitées.
12. Direction. Acide gras.

HORIZONTALEMENT

1. Insectes.
2. Ancien comté. Petits, ils volent.
3. Phon. petite baie. N'est pas forcément alcoolique.
4. Petits supports mal équilibrés. Phon. : auto.
5. Disposition des lieux. Messagère.
6. Injustes. C'était lui.
7. Monticules. Osier
8. Moins invisibles que leurs compatriotes. Possessif.
9. Pas là. N° 1. Se débarrasser.
10. Un S le parfumerait. Ancien malheur. Note.
11. Préposition. Formulation abstraite qui peut vous transporter (phon.). Adverbe.
12. N'est pas interdit dans l'Yonne. Hôte. Singe.

CLAL familial

AMSTERDAM - H.D.Z.

NAISSANCE

MICHEL, fils de M. F. KOK (prod. industr.), le 5-2-77.

MARIAGES

Mlle M. VAN VEEN (apprêts) avec M. VAN DE KELEN.

Mlle V. VISSER (apprêts) avec M. GRANINI.

M. CH. VAN DAME (comptabilité) avec Mlle B. VAN DEN ANKER.

Mlle W. ANSEMS (comptabilité) avec M. J. CRANENDONK.

Mlle E. NIJENHUIS (mét. précieux) avec M. TEEUW.

RETRAITE

M. B. BARTLING (comptabilité), entré le 1^{er} janvier 1973 - départ le 24-5-77.

DECORATIONS

A l'occasion du 15^e anniversaire de notre Société, les personnes suivantes ont reçu une décoration royale :

M. B. CHAPUS est nommé Officier de l'Ordre d'Oranje Nassau.

MM. BOCHANEN, DREYER, SMITH et WEESENDORP ont reçu la médaille d'or de cet Ordre.

MM. VAN ENGELENBURG SR., NIJENHUIS et WEENINK SR., la médaille d'argent.

Ces décorations ont été remises le 15 avril, par M. SAMKALDEN, Bourgmestre de la ville d'Amsterdam, lors d'une manifestation organisée par notre Société au musée Van Gogh.

BORNEL

NAISSANCES

VERONIQUE, fille de M. Bailly Jean-Claude (tréfilerie), le 23-2-77.

CHRISTINE, fille de M. Deturmesnyes Robert (fonderie), le 28-3-77.

MALIKA, fille de M. Benmeziane Abdellah (contrôle) le 18-1-77.

NADIR, fils de M. Mouhoute Driss (tréfilerie), le 19-2-77.

SEBASTIEN, fils de M. Plaisant Jacques (laminage), le 22-3-77.

FETHI, fils de M. Rouabah Mohamed (tréfilerie), le 4-5-77.

NICOLAS, fils de M. Brion Jean René (entretien), le 20-5-77.

HOUYADA, fille de M. Staali Hassen (laminage), le 28-4-77.

RACHID, fils de M. Djedid Anassini (fonderie), le 13-4-77.

ALEXANDRE, fils de M. Proux Bernard (SP), le 27-4-77.

RETRAITES

M. BUNA Gilbert (laminage), entré le 8-12-1933, départ le 31-3-1977.

M. BEZOUT Robert (entretien), entré le 14-11-1967, départ le 31-3-1977.

DECES

M. KALUZA Jean (fonderie), le 23-2-77.

M. PIPART René (fonderie), le 10-1-77.

M. CARELY Fernand (mag. expéditions), le 11-1-77.

M. PODEVIN Marcel (entretien), le 11-4-77.

SERVICE MILITAIRE

M. LAMBART Pascal (entretien), le 14-3-77.

M. MOUTIER Daniel (entretien), le 31-3-77.

M. ADAM Jacques (mag. expéditions), le 31-3-77.

M. LAVAUD Philippe (mag. expédit.), le 31-3-77.

M. ROGER Pascal (fonderie), le 31-3-77.

M. SOLVEL Gérard (fonderie), le 16-5-1977.

NOISY-METALLURGIE

NAISSANCES

KETTY, fille de M. Feltre (Sce Platine), le 13-11-76.

LAURENT, fils de M. Brun (Sce Laminage), le 11-1-77.

MEFTAH, fils de M. Baali M. (Sce Or), le 15-1-77.

LAURENT, fils de M. Brasseur (Sce Contacts), le 9-2-77.

YANN, fils de M. Hennequin J.-Cl. (Sce M.A.P.), le 10-2-77.
LANSINA FOUSSEYNI, fils de M. Traore D. (Sce Entretien), le 12-2-77.
VIRGINIE, fille de M. Herreyre (Sce Or), le 24-2-77.
CAROLE, fille de M. Mey (Sce Outillage), le 27-2-77.
SALIMA, fille de M. Khelifa (Sce Fonderie), le 26-3-77.
NADIA, fille de M. Dos Santos (Sce Tréfilerie), le 2-5-77.
MAGALIE, fille de M. Seyeux (Sce Contrôle), le 2-5-77.

MARIAGES

M. **CLEMENT Alain** (Sce Or) avec Mlle **HAMOUM Ouiza**, le 8-1-77.
M. **PACETTI Claudio** (Sce Or) avec Mlle **MAXIMO Muriel**, le 22-1-77.
M. **SOUBIELLE Alain** (Sce Entretien), avec Mlle **PILLON Claudine**, le 2-4-1977.

DECES

M. **BLOND Adolphe**, père de Mme **PATTE** (Sce Labo Cont.), le 5-2-76.
M. **SEON Roger**, époux de Mme **SEON** (Sce Filières), le 7-12-76.
Mme **RADAULT Renée**, mère de Mme **THIERRY** (Sce Or), le 12-12-76.
M. **COATANTIEC Maurice** (Sce Or), le 19-12-76.
M. **WERLER Henri** (Sce Entretien), le 23-12-76.
M. **BOSCHET Jean**, époux de Mme **BOSCHET** (Sce Achats), le 4-3-77.
M. **WEBER Ernest**, père de M. **WEBER** (Sce Contacts) et beau-père de Mme **WEBER** (Sce Comptabilité), le 30-3-77.
Mme **LAMIDE Fernande**, mère de M. **LAMIDE** (Sce Expéditions), le 12-4-1977.

VIENNE

NAISSANCES

THIBAUT, fils de M. Grenier (Sce Comptabilité), le 12-2-77.
SAADENE, fils de M. Benouakhir (Sce KP), le 23-3-77.
BENDEHIBA, fils de M. Ouzzar (Sce Fonderie), le 4-5-77.
FARID, fils de M. Boualleli (Sce Cendres), le 13-5-77.

RETRAITES

TIRARD Moïse (Sce KP), entré le 19-11-45 - départ le 31-12-76.
SANCHEZ Lorenzo (Sce fonderie) entré le 4-7-61 - départ le 23-3-77.

VILLEURBANNE

NAISSANCES

HOUREDINE, fils de M. Bengoua Abdelkader (fonderie), le 3-5-77.

DECES

Mme **DI RIENZO Maria**, mère de M. **REALE Antonio** (tréfilerie), le 25-4-1977.
M. **MOREAU Jean**, époux de Mme **MOREAU Gabrielle** (magasin), le 6-5-77.
GARCIA Jean, beau-père de M. **VERNAND Armand** (tréfilerie), le 8-5-77.

RETRAITES

Mme **GISCLON Jeanne** (Sce Tréfilerie) entrée le 18-2-46 - départ le 3-11-76.
Mme **DI FOLCO Angèle** (Sce Tréfilerie) entrée le 13-6-47 - départ le 28-2-77.
Mme **DI VITO Lorette** (Sce Tréfilerie) entrée le 28-1-46 - départ le 31-3-77.
M. **ROSA Paul** (Sce Tréfilerie), entré le 27-3-50 - départ le 31-3-77.

MARSEILLE

NAISSANCE

DELPHINE, fille de M. Marlon, née le 28-2-77 à Marseille.

MADRID

MARIAGES

Usine Vallegas

JOSE LUIS SANCHEZ PEREZ avec **FRANCISCA PEREZ**, le 21-8-76.
JOSE MARIA VILLAR MARTINEZ avec **MARIA SOLEDAD PONZANO** le 27-8-76.
AMADOR MARTINEZ BAYO avec **MARIA DEL ROCIO GARCIA**, le 21-9-76.
MARIANO RUIZ AÉEZ avec **ASCENSION CAEUETO**, le 19-12-76.
VICTOR JULIAN BORJA avec **CESARIA M. AGENJO**, le 12-2-77.
EDUARDO CACERES DEL OLMO avec **MARIA DEL PILAR VELASCO**, le 5-3-77.
AGUSTIN A. GUTIERREZ A. avec **CARMEN FERNANDEZ**, le 25-3-77.

Sede Social

ANGEL PEREZ CALDERON avec **MARIA DE LAS MERCEDES VALSESERA**, le 23-9-76.
MARIA JOSE ORDOEZ BARRERA avec **AGUSTIN ORTIZ**, le 1-3-77.
MARIA LUISA MUEOZ DIEZ avec **JUAN FRANCISCO DEL OLMO**, le 26-3-77.
CONCEPCION PANADERO PARRONDO, avec **JUAN LUQUE**, le 2-4-77.

NAISSANCES

ALBERTO, fils de Emilio Castex Casajus (usine Vallegas), le 18-10-76.
ALEJANDRO, fils de Luis Lopez Rodriguez (usine Vallegas), le 19-10-76.
ANGEL, fils de Angel Avila Santiago (usine Vallegas), le 7-11-76.
JUAN, fils de Juan V. Gonzalez Solera (usine Vallegas), le 3-11-76.
MONTSERRAT, fils de Antonio Sanchez Tapiador (usine Vallegas), le 6-11-76.
SEGIO, fils de Jacinto Cambra Triano (suc. Barcelona), le 9-11-76.
M. **ARANZAZU**, fille de Antonia Sanchez S. (Sede Social), le 13-11-76.
ISABEL, fille de Cruz Luis Rodriguez Comino (usine Vallegas), le 26-12-76.
ALICIA, fille de José Luis Pintos Vicente (usine Vallegas), le 27-12-76.
MANUEL, fils de Gregorio Toribio de la Cruz (usine Vallegas), le 1-1-77.
JOSE IVAN, fils de Jose Marcillo Ferrer (Sede Social), le 11-1-77.
JOSE MARIA, fils de Jose Maria Bagazgoitia (usine Vallegas), le 14-1-77.
ANA MARIA, fille de Luis Montero Lopez (usine Vallegas), le 16-1-77.
MAXIMO CARLOS, fils de Fernando Pacheco Cano (usine Vallegas), le 5-2-77.
JOSE MARIA, fils de Agustin Rodriguez Bayon (usine Vallegas), le 11-2-77.
RICARDO, fils de José Rodriguez Lebron (usine Vallegas), le 2-3-77.
ALVARO, fils de Clemente Merinero Truco (usine Vallegas), le 8-3-77.
JORGE, fils de Buenaventura Teva (Sede Social), le 19-3-77.
ROBERTO, fils de Pedro San Narciso Vazquez (usine Vallegas), le 26-3-77.
MARTA, fille de Francisco Polo Sanchez (usine Vallegas), le 30-3-77.
MARIA DE LAS MERCEDES, fille de Perez Angel Perez Calderon (usine Vallegas), le 30-3-77.
ANA ISABEL, fille de Jesus Herman Ramos (usine Vallegas), le 3-4-77.
DAVID, fils de Angel Peral Gomez (usine Vallegas), le 4-4-77.
ARANZAZU, fille de Justo Vaquero Villalba (usine Vallegas), le 16-4-77.
MARIA CRISTINA, fille de Aycart Juan Caballero et de Josefa Aycart (suc. Zaragoza), le 7-12-76.

SERVICE MILITAIRE

LUIS SAN JOSE AYALA (FCA. Vallegas), le 22-10-76.

JUAN PEREZ RUIZ (usine Vallegas), le 13-1-77.

JOSE VILLEGAS (usine Vallegas), le 11-2-77.

GUILLERMO NOVALBOL ARAUJO (Sede Social), le 10-1-77.

JUAN M. PAVON GARCIA (Sede Social), le 28-3-77.

LAUREANO HERNANDEZ B. (Sede Social), le 31-3-77.

RETRAITES

MANUEL QUESADA MARTINEZ (usine Vallegas), le 15-3-77.
FRANCISCO ARCEGA OLIVA (suc. Barcelona), le 30-4-77.
ANA MONTALBAN GUERRERO (Sede Social), le 31-5-77.

DECES

DOMINGO SANCHEZ SANCHEZ (FCA. Hospitalet), le 19-5-77.

FONTENAY-TRESIGNY

NAISSANCES

CRISTELLE, fille de Mme Bartaire Joelle (Sce Thermosondes), le 15-2-1977.
MICHELE, fille de Mme Pruvot Donatienne (Sce Thermosondes), le 7-3-77.

DECES

M. **DILHUIT Pierre**, retraité, le 13-2-77.
M. **LANNEAU Pierre**, père de Mme **BERTHEREAU** (Cts Montés), le 22 mars 1977.

PARIS

NAISSANCES

GREGORY, fils de M. Taravella (Sce LX Gestion), le 18-11-76.
GAELE, fille de M. Bruyant (Sce A), le 19-3-77.
GERALDINE, fille de M. Hubert (Sce PR), le 3-3-77.
ERIC, fils de M. THEBAULT (Sce SA), le 3-2-77.
LUDOVIC, fils de M. Pompée (Sce F), le 30-12-76.
STEPHANE, fils de M. et Mme Didelet, le 25-12-76.
PHILIPPE, fils de M. Rogier (Sce B), le 22-11-76.
DENIS, fils de M. Vlaud (Sce LI), le 22-11-76.
KARELL, fille de M. Prieux (Sce LE), le 11-2-77.
ALICE, fille de M. de Montousse (Sce E), le 2-5-77.
ERWAN, fils de Mme Mandagot (Sce LE), le 21-3-77.
JEAN-MARC, fils de Mme Dalle (Sce D), le 15-2-77.
DAVID, fils de Mme Perronny (Sce S), le 3-2-77.
AUDE, fille de Mme Simpère (Sce D), le 7-12-76.
KATIA, fille de M. Laurent (Sce LX Change), le 3-6-77.
OLIVIER, fils de M. Tissier (Sce LX Métaux à affiner), le 10-4-77.

MARIAGES

Mlle **FARRET Dominique** (Sce LU), avec M. **LEGRAND Joël**, le 5-3-77.
Mlle **ROZET Françoise** (Sce A), avec M. **GUERILLOT Joël**, le 11-6-77.

SERVICE MILITAIRE

M. **MORAND Didier** - départ le 1-4-77.

DERNIERE MINUTE...

Au moment de mettre sous presse ce numéro, une amicale réception était organisée à l'occasion du départ en retraite de plusieurs membres du personnel du Clal de Paris.

Dans notre prochain numéro nous accorderons à cet événement toute la place qu'il mérite.